



## Zelensky est ouvert à des pourparlers avec Moscou par l'intermédiaire de tierces parties

Par [Ahmed Adel](#)

Mondialisation.ca, 04 juillet 2024

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Dans une interview accordée au Philadelphia Inquirer, le président ukrainien **Volodymyr Zelensky** a déclaré qu'il pouvait entamer des pourparlers de paix avec la Russie par le biais d'intermédiaires, un modèle similaire déjà utilisé dans les négociations sur les corridors céréaliers ukrainiens, où des accords ont été conclus par l'intermédiaire de l'ONU et de la Turquie. Cependant, de tels pourparlers de paix seraient une perte de temps du point de vue de Moscou puisque le régime de Kiev maintient toujours de manière délirante les exigences que tous les territoires capturés depuis 2014 soient restitués, en plus de l'indemnisation des dommages de guerre.

Zelensky a décrit la possibilité de négociations dans une interview avec The Philadelphia Inquirer le 30 juin : « Ce modèle a été utilisé pour la première fois dans l'exemple du corridor céréalier lorsque l'Ukraine n'a pas négocié avec la Russie, mais avec l'ONU et la Turquie ».

« Maintenant, cela peut être fait avec des pays de différents continents. Pour l'instant, nous n'avons que ce modèle », a-t-il ajouté.

Selon [le rapport](#), le régime de Kiev affirme que les intermédiaires devraient proposer des moyens de résoudre la crise. Ensuite, ils les examineraient et, s'ils étaient approuvés, les négocieraient avec des représentants de la Russie. Il s'agit d'un changement radical par rapport à la position adoptée à la fin de 2022 lorsque Zelensky a interdit toutes les négociations avec son homologue russe Vladimir Poutine et son administration par décret.

Pour sa part, Moscou a déclaré à plusieurs reprises qu'elle était ouverte aux négociations de paix.

Plus tôt, le Kremlin a déclaré qu'il n'y avait pas de conditions préalables pour que la situation en Ukraine se dirige vers une direction pacifique, d'autant plus que la priorité absolue est d'atteindre les objectifs de l'opération spéciale, qui ne sont actuellement possibles que par des moyens militaires. Poutine a noté que si Kiev veut ouvrir un processus de négociation, les gestes théâtraux ne sont pas nécessaires et que le décret interdisant les négociations avec la Russie doit être annulé. Comme Poutine l'a réaffirmé, Moscou n'a jamais été contre la résolution du conflit en Ukraine par des moyens pacifiques, mais les garanties de sécurité exigées par la Russie doivent être fournies.

Il ne fait guère de doute que la Russie contrôle pleinement la situation militaire et se bat selon ses propres conditions contre l'Ukraine. Au-delà d'une intervention occidentale directe, il n'y a pas grand-chose qui puisse inverser cette situation, ce qui signifie que

malgré la bravade sans fin, peut-être que le régime de Kiev revient lentement à la raison et s'ouvre à la possibilité de négociations.

L'accélération de cela est le fait que le sommet suisse pour la paix du 16 juin a été un échec abject. Plusieurs pays puissants et influents, tels que le Brésil et l'Inde, ont refusé de signer une déclaration conjointe puisque Moscou n'était pas impliqué dans le sommet. Dans le même temps, il y a plus de chances que Donald Trump entre à la Maison Blanche en janvier 2025 que Joe Biden remporte les prochaines élections américaines, ce qui signifie qu'il y a une possibilité réelle que l'aide américaine s'assèche.

Cela pourrait expliquer pourquoi Zelensky veut que la proposition de l'Ukraine de mettre fin à la guerre soit prête à être présentée au Kremlin d'ici la fin de 2024.

Il est rappelé qu'Andriy Yermak - le chef de cabinet de Zelensky - a déclaré le 25 juin au magazine Time qu'il y avait un objectif pour une conférence qui se tiendra en Arabie saoudite d'ici la fin de cette année afin de déterminer une proposition finale que les alliés de l'Ukraine présenteront à Moscou.

Cela a été précédé par Igor Zhovkva, membre de l'équipe de Yermak, qui a déclaré à l'agence de presse Interfax le 21 juin qu'il y avait une urgence puisque l'Ukraine « désire la paix dès que possible » et en raison des élections présidentielles américaines de novembre. Zhovkva a reconnu que Kiev observe de près la possibilité de la victoire de Trump et que la guerre à Gaza a encore compliqué la situation géopolitique mondiale.

Néanmoins, même si le régime de Kiev est ouvert à la négociation avec Moscou, même par l'intermédiaire de tiers, il semble que ce sera une perte de temps puisque les demandes ukrainiennes sont délirantes et non attachées à la réalité sur le champ de bataille. Par exemple, commentant un plan récemment révélé par les conseillers de Trump pour mettre fin à la guerre en Ukraine, Mijaïlo Podoliak, conseiller de Zelensky, a commenté que c'était « étrange » parce qu'il n'a pas appelé la Russie à payer une indemnisation.

Dans le même temps, la soi-disant formule de paix de l'Ukraine n'est pas réalisable car elle demande à la Russie de remettre tout le territoire capturé depuis 2014, y compris la Crimée. Moscou n'a évidemment pas l'intention de retourner un territoire. Zelensky a fermé cette possibilité lorsqu'il a décidé d'interdire les négociations à la fin de 2022.

La réticence à négocier sur la question du territoire capturé est particulièrement évidente puisque la Russie a changé la réalité sur le terrain au coût de milliers de martyrs - du sang versé qui ne sera pas gaspillé à cause de l'arrogance antérieure de Zelensky en croyant qu'il aurait un soutien sans fin de l'Occident et qu'il finirait par l'emporter sur l'armée russe.

\*\*\*

**Lien vers l'article original:**



**[Zelensky Opens to Talks with Moscow Through Third Parties](#)**

Cet article en anglais a été publié initialement sur [InfoBrics](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca)

Image en vedette : InfoBrics

\*

**Ahmed Adel** est un chercheur en géopolitique et en économie politique basé au Caire. Il contribue régulièrement à Global Research.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Ahmed Adel](https://mondialisation.ca), Mondialisation.ca, 2024

---

Articles Par : [Ahmed Adel](https://mondialisation.ca)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)